

kuriosa!

Questionner, Réfléchir et Oser Agir pour le Climat

aide pour
l'animation
#J'AGIS

AIDE POUR L'ANIMATION #J'AGIS | Parcours 2 : Réfléchir sur les dérèglements climatiques



LATITUDE
JEUNES
réseau Solidarité

12-15 ans

kuriosa!

Questionner, Réfléchir et Oser Agir pour le Climat

AIDE POUR L'ANIMATION #J'AGIS

PARCOURS 2: RÉFLÉCHIR SUR LES DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES

LATITUDE
JEUNES
réseau Solidaris

Ne plus manger de viande

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Qu'est-ce qui pollue dans la production de viande ?
- Est-ce que toutes les viandes ont la même empreinte carbone ?

Ou pour les plus jeunes: est-ce que certaines viandes polluent plus que d'autres ?

- Et pour les gens qui ne savent/qui ne veulent pas s'en passer ?
- Et le plaisir de manger ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction des GES (gaz à effet de serre)
- Alimentation durable
- Santé
- Gaspillage
- Alimentation source de plaisir (à quel point agir sur ce levier et être heureux-se ?)
- Différences Nord/Sud
- Bien-être animal

À RETENIR POUR CLÔTURER

La viande, plus que tout autre aliment, coûte cher à la planète. Elle est responsable de la moitié de l'impact de notre alimentation sur l'environnement¹. En manger moins et privilégier la qualité est d'ailleurs le geste à l'échelle individuelle le plus utile pour réduire son empreinte.

Mais c'est quoi au juste le problème (environnemental) **avec la viande ?**

Premièrement, **nous en mangeons trop²** (3 fois trop selon le Fond mondial de la recherche contre le cancer) et elle est souvent au cœur de notre assiette: entre 1950 et 2000, la population mondiale a doublé mais la consommation de viande a quintuplé!

Ensuite, **ces animaux, il faut les nourrir** (oui, il ne suffit pas de souffler dedans pour qu'ils gonflent!): cela se fait avec du soja et du maïs principalement. Ce qui occupe 2/3

des surfaces agricoles de la planète (alors qu'elles pourraient nourrir directement des milliards d'êtres humains). Cette production a un prix: déforestation³, pollution des sols, expulsion des populations indigènes et impacts sur la santé.

À cela s'ajoute la production de méthane avec les gaz intestinaux (et la nourriture au soja n'aide pas) des ruminants qui contribue aux dérèglements climatiques.

Et enfin, pour produire de la viande (surtout de bœuf), **il faut beaucoup d'eau**. Elle est nécessaire pour abreuver l'animal, à la ferme et à l'abattoir et puis les grains et le fourrage que l'animal mangera durant sa vie ne pousseront pas sans eau!

1 HCC_Rapport_GP_BAT (hautconseilclimat.fr)

2 Recommandation de la Fondation contre le cancer : Mangez peu (maximum 300 g par semaine) de viande rouge, comme du bœuf, du veau, du porc et de l'agneau. Ne consommez pas de viande ayant subi une transformation (charcuterie, jambon, pâté, salami, saucisse, viande hachée...).

3 Déforestation pour faire de la place pour les cultures (soja, maïs...) qui serviront à nourrir les animaux. Ces arbres coupés ne peuvent dès lors plus remplir leur rôle essentiel pour notre planète: absorber du CO₂ et pire, ils en rejettent puisqu'ils sont souvent brûlés.

En termes d'émissions de CO₂e



impactco2.fr



Impact
CO₂



Repas végétalien

0,4 kg CO₂e



Repas végétarien

0,5 kg CO₂e



Repas avec du poisson gras

1,1 kg CO₂e



Repas avec du poulet

1,6 kg CO₂e



Repas avec du poisson blanc

2 kg CO₂e



Repas avec du boeuf

7 kg CO₂e

Valeurs exprimées en kg CO₂e émis par repas comprenant la fabrication, la distribution et la consommation.



impactco2.fr



Impact
CO₂

Manger des produits locaux

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Ça se transporte comment les aliments ?
- Pour que notre assiette ait encore moins d'impact sur l'environnement, que peut-on faire ?
- Et pour les aliments qui ne poussent pas en Belgique, comment fait-on ?
- N'est-ce pas compliqué de toujours vérifier les étiquettes ? Et est-ce qu'on y trouve toutes les informations nécessaires ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Alimentation durable pour tout le monde
- Emploi local
- Alimentation : source de plaisir (à quel point agir sur ce levier et être heureux ·se?)
- Gaspillage
- Suremballage
- Différences Nord/Sud

À RETENIR POUR CLÔTURER

Vous invitez des ami·e·s à manger chez vous. Ils et elles vous supplient de préparer vos délicieuses galettes de pomme de terre. Arrivé·e au magasin, vous hésitez : des pommes de terre cultivées en Belgique ou celles venant d'Égypte ? Mais quelle différence cela peut-il bien faire sur l'empreinte écologique de vos fameuses galettes ?

Tout d'abord, en achetant les pommes de terre belges, vous allez **soutenir le commerce et l'emploi au niveau local ainsi que les filières agricoles**, mais ça ne sera pas votre seule bonne action : vous allez également éviter de manger des **aliments transportés** depuis l'autre bout de la planète (oui, même si vos pommes de terre rêvaient d'un dernier beau voyage avant de finir en galette !). En plus de l'impact du transport (en avion, bateau ou camion), rappelons que pendant celui-ci les aliments devront être gardés au frais, des additifs y seront ajoutés (ben oui, il ne faudrait pas que votre pomme de terre soit toute fripée !) et ils seront emballés et même parfois suremballés.

Manger local alors ? Oui, c'est un bon réflexe mais ça **ne suffit pas** pour réduire drastiquement l'empreinte écologique de notre assiette. La phase de **production des aliments** est polluante en soi et certaines pratiques sont désastreuses : cultiver localement des tomates en hiver en utilisant l'énergie fossile pour chauffer des serres n'est pas soutenable. Le choix de certains aliments est essentiel.

Une **alimentation écoresponsable** implique nécessairement de limiter (voire supprimer) sa consommation de viande et de produits laitiers (à cause des terres qu'il faut mobiliser pour la culture du soja, de maïs ou d'herbe pour nourrir les animaux par exemple) et de privilégier les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement (agroécologie, agriculture biologique, élevages paysans durables...).

CALENDRIER DES FRUITS ET LÉGUMES DE SAISON EN WALLONIE

— ÉDITION 2020 —

JANVIER

FRUITS

En conservation :
châtaigne • noisette
noix • poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chou de Bruxelles • chou vert • chou frisé
claytone de Cuba • épinard
mâche (= salade de blé) • panais • pleurote
poireau • radicchio • radis noir • topinambour

En conservation :
ail • betterave rouge • carotte • céleri rave
chou blanc • chou rouge • échalote • navet
oignon • potimarron • potiron • radis noir



FÉVRIER

FRUITS

En conservation :
châtaigne • noisette • noix
poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
champignon de Paris • chicon non forcé
chicorée pain de sucre • chou de Bruxelles
chou vert • chou frisé • claytone de Cuba • cresson
épinard • mâche (= salade de blé) • mizuna • panais
pleurote • poireau • topinambour • radicchio • roquette

En conservation :
ail • betterave rouge • carotte • céleri rave
chou blanc • chou rouge • échalote • navet
oignon • potimarron • potiron • radis noir



MARS

FRUITS

En conservation :
noisette • noix • poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
champignon de Paris • chicon non forcé
chou de Bruxelles • chou frisé • chou vert
claytone de Cuba • cresson • épinard • germe de soja
mâche (= salade de blé) • mizuna • pleurote
poireau • topinambour • roquette

En conservation :
betterave rouge • carotte • céleri rave
chou blanc • chou rouge • échalote
navet • oignon • panais • potimarron
potiron • radis noir



AVRIL

FRUITS

En récolte :
rhubarbe

En conservation :
noisette • noix • poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
asperge • cerfeuil • champignon de Paris • chicon non forcé
claytone de Cuba • cresson • épinard • laitue pommée
mâche (= salade de blé) • mizuna • moutarde • navet • oignon
ciboule • pleurote • poireau • radis • roquette

En conservation :
potiron



MAI

FRUITS

En récolte :
fraise • rhubarbe

En conservation :
noisette • noix

LÉGUMES

En récolte :
asperge • bette • brocoli
carotte primeur • céleri vert • cerfeuil
champignon de Paris • chicorée scarole et frisée
chou fleur • chou rave • cresson • épinard
germe de soja • laitue pommée • mizuna
navet • oignon • ciboule • pleurote
radis • roquette



JUIN

FRUITS

En récolte :
cassis • cerise • fraise • framboise
groselle • rhubarbe

En conservation :
noisette • noix

LÉGUMES

En récolte :
asperge • bette • betterave rouge
brocoli • carotte primeur • céleri vert
champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chicorée scarole et frisée • chou fleur • chou rave
courgette • cresson • épinard • fenouil • laitue pommée
mizuna • navet • oignon • petit pois • radis • roquette



JUILLET

FRUITS

En récolte :
cassis • cerise • fraise • framboise
groselle • melon • mûre • myrtille
rhubarbe

En conservation :
noisette • noix

LÉGUMES

En récolte :
ail • aubergine • bette • betterave rouge
brocoli • carotte • céleri branche (vert et blanc)
champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chicorée scarole et frisée • chou fleur • chou rave • concombre
courgette • cresson • échalote • fenouil • haricot • laitue pommée
mizuna • navet • oignon • petit pois • pleurote • poireau • poltron
radicchio • radis • roquette • tomate



AOÛT

FRUITS

En récolte :
fraise • framboise • melon • mirabelle
mûre • myrtille • poire • pomme • prune

En conservation :
noisette • noix

LÉGUMES

En récolte :
ail • aubergine • bette • betterave rouge
brocoli • carotte • céleri branche (vert et blanc)
champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chicorée scarole et frisée • chou fleur • chou frisé
chou pommé • chou rave • concombre • courgette
cresson • fenouil • haricot • laitue pommée • mizuna
oignon • pleurote • poireau • poltron • potimarron
radicchio • radis • roquette • tomate



SEPTEMBRE

FRUITS

En récolte :
châtaigne • fraise • framboise • melon
mirabelle • noisette • noix • poire
pomme • prune

LÉGUMES

En récolte :
ail • aubergine • bette • betterave rouge • brocoli • carotte
céleri branche (vert et blanc) • céleri rave • cerfeuil • champignon de Paris
chicorée pain de sucre • chicorée scarole et frisée • chou chinois
chou fleur • chou frisé • chou pommé • chou rave • chou rouge
concombre • courgette • cresson • fenouil • haricot • laitue pommée
mizuna • navet • panais • pleurote • poireau • potimarron • potiron
radicchio • radis noir • radis • roquette • tomate

En conservation :
oignon



OCTOBRE

FRUITS

En récolte :
châtaigne • framboise • melon • noisette
noix • poire • pomme • prune

LÉGUMES

En récolte :
ail • aubergine • bette • betterave rouge
brocoli • carotte • céleri blanc
céleri branche (vert et blanc) • céleri rave
cerfeuil • champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chicorée scarole et frisée • chou chinois • chou de Bruxelles
chou fleur • chou frisé • chou pommé • chou rave • chou rouge
claytone de Cuba • concombre • courgette • cresson • épinard • fenouil
haricot • laitue pommée • mâche (= salade de blé) • mizuna • navet
panais • patate douce • pleurote • poireau • poltron • potimarron
potiron • radicchio • radis • roquette • tomate • topinambour

En conservation :
oignon



NOVEMBRE

FRUITS

En conservation :
châtaigne • noisette • noix
poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
ail • bette • betterave rouge • brocoli
carotte • céleri branche (vert et blanc)
céleri rave • cerfeuil • champignon de Paris
chicorée pain de sucre • chicorée scarole et frisée • chou chinois
chou de Bruxelles • chou fleur • chou frisé
chou pommé • chou rave • chou rouge • claytone de Cuba
cresson • échalote • épinard • fenouil • laitue pommée
mâche (= salade de blé) • mizuna • navet • patate douce
pleurote • poireau • radicchio • radis noir • roquette • topinambour

En conservation :
oignon • potiron • potimarron



DÉCEMBRE

FRUITS

En conservation :
châtaigne • noisette • noix
poire • pomme

LÉGUMES

En récolte :
céleri branche (vert et blanc) • cerfeuil
champignon de Paris • chicorée pain de sucre
chicorée scarole et frisée
chou de Bruxelles • chou frisé
chou vert • claytone de Cuba
échalote • épinard • mâche (= salade de blé)
panais • poireau • radicchio

En conservation :
ail • betterave rouge • carotte • céleri rave
chou blanc • chou rave • chou rouge • navet
oignon • potimarron



Ce calendrier répertorie les fruits et les légumes disponibles dans le respect des cycles saisonniers, c'est-à-dire sans recours à une serre chauffée et sans conservation en frigo exagérément longue.

C'est un outil pratique pour l'établissement de vos menus et la réalisation de vos achats.

Préparer et amener mon repas à l'école

Plutôt que consommer des fast-food et des plats préparés

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Qu'est-ce qui pourrait avoir un impact sur l'environnement dans les plats préparés et/ou les fast food ?
- Si je cuisine un repas à base d'aliments venant de loin, c'est mieux pour l'environnement qu'un plat préparé ?
- Et le plaisir de manger ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction des GES (gaz à effet de serre)
- Alimentation durable
- Santé
- Gaspillage
- Alimentation source de plaisir (à quel point agir sur ce levier et être heureux-se ?)
- Suremballage

À RETENIR POUR CLÔTURER

À partir d'aujourd'hui, c'est décidé, vous allez réduire votre empreinte écologique! Vous avez appris que l'alimentation était une des activités qui émet le plus de CO₂, c'est donc par votre assiette que vous allez commencer.

Alors là, vous vous dites, vu le temps et l'énergie que ça prend, un plat cuisiné soi-même c'est forcément écoresponsable. Ce n'est malheureusement pas si simple!

Comment choisir son plat dans ce cas?

Tout d'abord, commençons par le plus visible quand on est dans le rayon du magasin (non, pas les produits en dégustation gratuite!): **l'emballage**. Plus il y en a et plus vous augmenterez votre empreinte (champions toute catégorie: les fast-food).

Il faudra ensuite s'intéresser à la **provenance de nos produits**: préparer votre plat avec des aliments venant des 4 coins de la planète peut avoir un impact supérieur à celui d'un plat préparé.

Sur votre liste de courses, notez également les quantités dont vous aurez besoin. Si vous en achetez plus que de nécessaire, les produits frais risquent de pourrir vite. Pour éviter le gaspillage, surgeler ses plats peut devenir une bonne alternative plutôt que de jeter les restes.

Petit résumé des bons réflexes: préparer soi-même les plats est en général **plus écologique**. À condition de cuisiner des **produits locaux** et d'acheter la quantité nécessaire pour **éviter le gaspillage**.

Pour limiter son empreinte écologique, mieux vaut parfois consommer des plats industriels à base de produits régionaux que de cuisiner des plats frais à partir d'ingrédients exotiques.

Par contre, **l'impact des plats préparés sur la santé est bien plus néfaste que celui des plats faits maison**.

Ne plus avoir de voiture propre mais partagée

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Quels sont les moyens de se déplacer de manière écologique ?
- Et si ma voiture est électrique, est-ce que c'est différent ?
- Est-ce que ce changement d'habitude est possible sans aménagements / investissements ? Et lesquels faudrait-il ?
- Quels sont les freins à ce changement d'habitude ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Société décarbonée
- Santé

À RETENIR POUR CLÔTURER

L'écocitoyen·ne que vous êtes le sait : pas de société décarbonée sans toucher au secteur des transports, très émetteur de CO₂.

En Belgique, la plupart de nos déplacements se font en voiture. Il suffit d'observer nos paysages pour y trouver tout le nécessaire à son règne (routes, pompes à essence, parking...) ! Il n'est donc pas surprenant qu'une bonne partie des émissions de GES générés par les déplacements est due à nos voitures.

Le problème est qu'elles consomment des énergies fossiles (ressources limitées), que la combustion de ces énergies produit des GES et que leur production a également un impact sur l'environnement (extraction des matériaux, énergie consommée...).

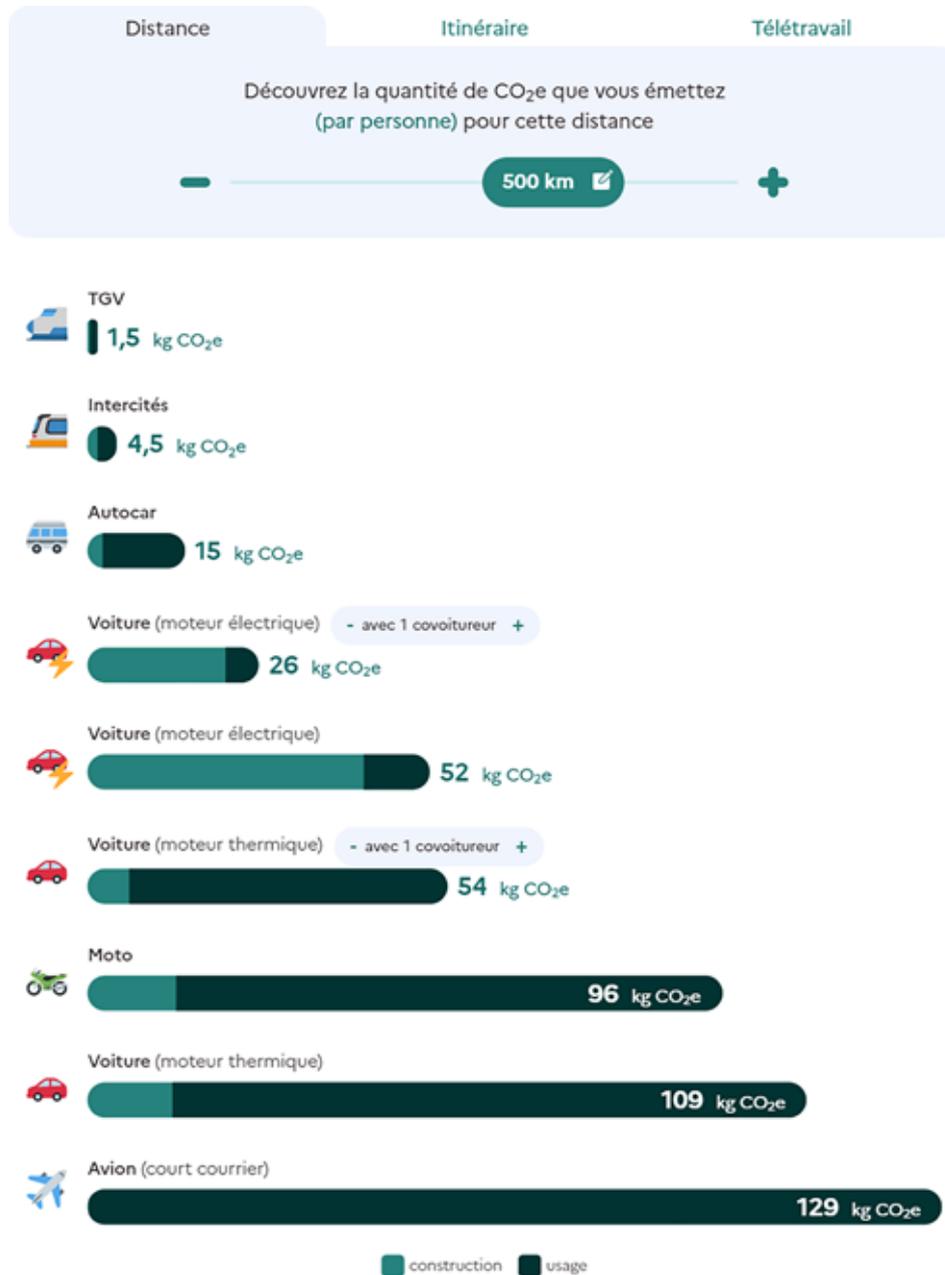
La voiture électrique émet moins de CO₂ (il faut quand même vérifier comment est produite l'électricité du pays) mais ce n'est pas la solution miracle. En effet, son empreinte reste supérieure à celle des transports actifs (marche, vélo) et des transports en

communs. De plus, sa fabrication et le recyclage de ses batteries ont un gros impact écologique.

Bien qu'elle fasse partie de nos habitudes et même si on la choisit électrique, il sera nécessaire d'essayer d'imaginer **un futur sans voiture individuelle** et d'adopter d'autres réflexes.

Se passer d'elle pour les courts trajets ou s'en passer tout court (Cap ?) ; se rendre à l'école ou au travail à vélo, en transport en commun ou covoiturer ; pour les vacances, préférer le train plutôt que la voiture ou l'avion (qu'on ne prendra qu'exceptionnellement s'il n'y a pas d'alternative).

Préférer les voyages en train ou en car plutôt qu'en avion



Valeurs exprimées en kg CO₂e émis par personne en France. Sont incluses les émissions directes, la construction des véhicules (fabrication, maintenance et fin de vie) et la production et distribution de carburant et d'électricité. La construction des infrastructures (routes, rails, aéroports...) n'est pas incluse.

Venir à vélo à l'école

Distance

Itinéraire

Télétravail

Découvrez la quantité de CO₂e que vous émettez
(par personne) pour cette distance



 Vélo ou marche
0 kg CO₂e

 Métro
0,03 kg CO₂e

 Vélo (ou trottinette) à assistance électrique
0,06 kg CO₂e

 Scooter ou moto légère
0,5 kg CO₂e

 Voiture (moteur électrique)
0,6 kg CO₂e

 Bus (moteur thermique)
0,7 kg CO₂e

 Voiture (moteur thermique)
1,3 kg CO₂e

 construction  usage

Valeurs exprimées en kg CO₂e émis par personne en France. Sont incluses les émissions directes, la construction des véhicules (fabrication, maintenance et fin de vie) et la production et distribution de carburant et d'électricité. La construction des infrastructures (routes, rails, aéroports...) n'est pas incluse.

Acheter des vêtements en deuxième main plutôt que neufs

Payer plus cher un vêtement éco-responsable

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Où sont fabriqués vos vêtements ?
- Quelles sont les informations sur les étiquettes de votre vêtement ? (Est-ce qu'on parle de toutes les étapes de fabrication de votre vêtement ?)
- Peut-on aimer la mode et la planète en même temps ?
- Je ne peux plus faire de shopping alors ?
- Se vêtir, ce n'est pas un besoin primaire ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction des GES (gaz à effet de serre)
- Santé
- Différences Nord/Sud
- Inégalités sociales
- Consommation durable vs. surconsommation

À RETENIR POUR CLÔTURER

La mode, gros émetteur de GES et nocive pour l'environnement ?

Je vous vois déjà paniquer en vous imaginant devoir reporter votre pull acheté l'année passée ! (La couleur orange, c'était vraiment à la mode ?). Mais soyons honnêtes, il faut bien reconnaître que la fast-fashion (ce truc qui explique que si on repère un super pantalon, il faut l'acheter tout de suite sans réfléchir puisque la semaine prochaine, il sera déjà remplacé par un autre) ne nous aidera pas à atteindre nos objectifs climatiques. Au final, chaque année, ce sont 4 millions de tonnes de déchets vestimentaires¹ jetés par les consommateurs·trices, mais aussi par les entreprises elles-mêmes qui se débarrassent de leurs invendus (parfois en les incinérant!).

Cette production frénétique provoque de nombreux problèmes écologiques et humains (surtout du côté des populations les plus pauvres de la planète, eh oui, encore elles) et cela à chaque étape de la fabrication de notre vêtement.

Remontons le temps, lorsque notre pull n'était qu'une petite fibre...

Pour commencer, il a fallu **produire les matières premières**. Et là, on a le choix entre des **fibres naturelles** comme, par exemple, le coton qui exige une bonne dose de pesticides, d'engrais et d'eau (1 t-shirt = 70 douches!²) ou les matières animales (laine, soie, cuir) qui s'obtiennent trop souvent au détriment du bien-être animal. On peut également opter pour des **fibres chimiques** comme le polyester qui est pro-

¹ La mode sans dessus-dessous (ademe.fr): <https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-mode-qqf/>

² La mode sans dessus-dessous (ademe.fr): <https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-mode-qqf/>

duit grâce au pétrole (ressource limitée donc) et qui relâchera une dose de microfibres plastiques à chaque lavage.

Nous avons ensuite **transformé** nos matières premières. Il a fallu les **teindre** en utilisant de nombreuses substances toxiques qui polluent les eaux et provoquent de graves problèmes de santé pour les travailleurs-euses et pour nous, qui portons les vêtements.

Enfin, après confection, nous avons **transporté notre vêtement** (en avion le plus souvent) car pour être toujours plus rentable, il a probablement été fabriqué au Bangladesh ou au Pakistan (au diable la planète et les droits sociaux!). On en profite pour « payer » des salaires indécents et pour surexploiter les travailleurs-euses. On n'hésite pas non plus à faire travailler les enfants!

Notre petite fibre a fait beaucoup de chemin depuis le début de notre histoire. C'est aujourd'hui un beau pull à la pointe de la mode (pour quelques semaines, vous l'aurez compris) et il est enfin dans votre dressing! C'est bon, il a fini de polluer vous me direz. Eh bien non, pas tout à fait. Selon l'ADEME³, l'entretien de nos vêtements représente la moitié de leurs impacts sur l'environnement. Suite à leurs passages en machine, c'est ainsi 240 000 tonnes de microparticules de plastiques qui sont relâchées dans l'environnement chaque année soit 24 milliards de bouteilles en plastique⁴.

D'accord mais si je tiens quand même à continuer à m'habiller, alors comment faire?

Avant d'acheter, on commence par se demander si **on en a vraiment besoin**, on prend le temps de choisir, on va plutôt vers des modèles intemporels...

Pas de panique! Les séances shopping sont toujours au programme, mais différemment: on va préférer des vêtements fabriqués dans des **fibres recyclées ou dans des matières plus respectueuses pour l'environnement** comme le lin, le chanvre ou le coton biologique. On va également orienter notre choix vers des modèles portant des labels comme Oeko-Tex Standard 100, GOTS...

On n'hésitera pas à **bouder les grandes enseignes classiques** au profit d'un dépôt-vente, d'une friperie, du troc de vêtements ou pourquoi pas un magasin de location (comme le propose par exemple studio Paillette). Quel bonheur de pouvoir réinventer la mode et la manière de se faire plaisir et de consommer!

Si notre vêtement subit un petit accident de la vie (ça arrive même aux meilleur-e-s!) comme une déchirure ou un bouton perdu, on ne le jette pas aux oubliettes, **on le répare** et on en profite pour développer de nouvelles compétences.

Pour terminer, nous l'avons vu, l'**entretien de nos vêtements** pose également problème. On va donc les laver moins souvent, à 30°, avec des lessives portant l'Écolabel européen et on boycotte les adoucissants parfumés! Enfin un petit passage par le séchage à l'air libre quand c'est possible et le tour est joué.

3 ADEME: Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (France)

4 La mode sans dessus-dessous (ademe.fr): <https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-mode-qqf/>



Diminuer mes achats en ligne et n'acheter que si j'en ai besoin

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Qu'est-ce qui impacte l'environnement dans les achats en ligne ?
- Des sites proposant ceci « Commandez plusieurs pulls, essayez-les à l'aise chez vous et renvoyez ceux qui ne vous plaisent pas » : bonne ou mauvaise idée pour la planète ? Pourquoi ?
- L'artisanat pourrait-il exister sans ce commerce en ligne ?
- Acheter en ligne mais en faisant quand même attention à limiter mon empreinte, c'est possible ? Comment ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Consommation durable vs. surconsommation
- Publicité/marketing
- Inégalités sociales
- Suremballage/déchets

À RETENIR POUR CLÔTURER

« **Commandé avant minuit, livré gratuitement demain** »

« **Commandez plusieurs pulls, essayez-les à l'aise chez vous et renvoyez ceux qui ne vous plaisent pas** »

Les sites de vente en ligne et leur marketing redoutable savent comment nous convaincre de surconsommer et rendre nos achats faciles et rapides (il ne faudrait surtout pas qu'on puisse avoir le temps de réfléchir à la nécessité de cet achat!).

Derrière ce qui peut paraître idéal, les conséquences sociales (conditions de travail, travail de nuit, flexibilité...), éthiques (gestion des données personnelles) et, ce qui va nous intéresser plus particulièrement ici, environnementales sont à questionner.

Première à comparaître sur le banc des accusés : **la livraison** (et son trajet de retour si le produit est renvoyé). Avec la promesse d'immédiateté, la course aux délais de livraison est lancée ! Résultat ? On utilise l'avion

(beaucoup plus polluant que le transport par la route), les camions font plusieurs trajets par jour parfois à moitié remplis (ce qui augmente l'empreinte écologique par colis), une même commande est même parfois livrée en plusieurs paquets (ce qui nécessite donc plusieurs trajets). Et tout ça parfois pour rien car il arrive que les destinataires·trices ne soient pas présent·es pour réceptionner leur colis.

Vient ensuite **le surplus d'emballage** qui semble aller de pair avec la vente en ligne.

Au-delà de l'utilisation de plastiques, ça augmente également la taille des colis et donc plus de camions nécessaires pour les transporter.

N'oublions pas non plus d'accuser ces **techniques de marketing** qui nous poussent à l'achat compulsif et irréfléchi .

Enfin, nous pouvons prendre un exemple pour illustrer le problème : la façon dont les entreprises de commerce en ligne gèrent les retours et les invendus. Il est parfois plus intéressant de détruire des articles invendus (mais qui fonctionnent très bien) que de les stocker !

Toutefois, tout n'est pas à jeter dans le commerce en ligne : c'est une opportunité pour les très petites entreprises de développer une activité et de toucher un public plus large. Une belle aubaine même pour le commerce local et national. Surtout pour les produits de niche ou artisanaux.

Ne lui jetons donc pas trop vite la pierre, le commerce en ligne répond à des besoins : concilier temps de travail et consommation, nous permettre de développer la pratique de nos loisirs et même, si bien employé, éviter des déplacements inutiles.

Dès lors, comment faire pour concilier achat en ligne et environnement ?

Tout d'abord, **privilégier les achats réfléchis** : acheter uniquement ce dont on a besoin, bien choisir (pour éviter de devoir retourner le colis), se méfier des promos comme le Black Friday, ventes flash... (sauf

s'il s'agit de produits que vous auriez de toute façon achetés), préférer des petites boutiques locales (éviter autant que possible des géants du commerce en ligne), installer des plugins pour se protéger au maximum des publicités...

Ensuite, nous l'avons vu, **le transport** représente un problème majeur pour l'empreinte écologique de nos achats en ligne. Pour la diminuer au maximum, nous pouvons faire livrer notre colis lorsque nous sommes présent·e·s à notre domicile (pour éviter de devoir revenir nous l'apporter ultérieurement et donc plusieurs trajets) ou privilégier la livraison en point-relais (qui se trouve sur notre route ou accessible à vélo par exemple), commander à l'avance si c'est pour un cadeau par exemple (pour éviter la livraison express qui n'est pas incluse dans la tournée classique de la poste mais qui demande un trajet différent) et ne plus prendre le retour gratuit comme argument d'achat.

Quant au problème du **suremballage**, nous avons malheureusement rarement le choix lors de la commande mais peut-être pourrait-on signaler tout suremballage ? (Fini de se laisser faire !)

Interpeller et aider mon école, mes parents... pour organiser des voyages plus respectueux de l'environnement

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Comment faire pour organiser un voyage plus écoresponsable ?
- Est-ce qu'il faut s'interdire de visiter des pays lointains ?
- Le philosophe Montaigne disait « les voyages forment la jeunesse », faut-il donc renoncer aux bienfaits des voyages ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Voyages écologiques
- Économie locale
- Consommation durable vs. surconsommation

À RETENIR POUR CLÔTURER

Guide pour découvrir le monde sans le détruire

Le voyage est une occasion rêvée pour apprendre, s'ouvrir au monde et découvrir des cultures et des paysages différents. C'est également le moment idéal pour se détendre, se ressourcer, partager des moments en famille... Le voyage scolaire est, lui, une opportunité de développer la socialisation, la citoyenneté, le vivre ensemble et mettre en pratique des apprentissages.

Bref, il serait dommage de se priver de tous ces avantages que procurent les voyages !

Néanmoins, il ne faut pas l'envisager n'importe comment. En effet, notre objectif, si nous souhaitons garder une planète habitable (un voyage sur une autre planète risque de faire exploser votre budget!), est de diminuer notre empreinte carbone. Les scientifiques sont unanimes sur cette nécessité: nous devons nous efforcer de passer à moins de 3 tonnes de CO₂ par an et par personne. Or, il vous suffit parfois

d'un seul voyage en avion pour faire exploser votre quota !

Ne désespérez pas, il ne s'agit pas d'abandonner l'idée de s'évader mais de réinventer la façon d'y arriver. C'est également une belle opportunité pour développer des emplois locaux par exemple.

Voici donc quelques conseils pour limiter l'empreinte carbone de nos voyages :

1. Évitez au maximum l'avion. Pour les voyages qui ne sont pas réalisables autrement, planifiez bien ceux-ci, optez pour un séjour long afin d'avoir le temps de visiter tout ce que vous souhaitez...
2. Boycotez les bateaux de croisières, véritables villes flottantes qui rejettent une partie de leurs déchets directement dans les mers et océans ! Les impacts néfastes de ces voyages sur l'environnement sont nombreux: émission de polluants atmosphériques dans l'air et dans l'eau, dégradation de récifs de corail...

3. Voyagez moins loin: les destinations à proximité sont les plus écologiques. Il existe énormément de guides et de sites proposant des voyages dont vous n'auriez pas soupçonné l'intérêt (encore une opportunité à saisir!)¹.

4. Et une micro-aventure, ça vous dit? Osez-vous partir à vélo, à pied, à cheval... près de chez vous pour un week-end? Pas besoin de parcourir des milliers de kilomètres pour vous laisser surprendre!

5. Préférez le train pour partir en vacances. Il existe des sites qui permettent de connaître les villes accessibles en train (exemple: <https://direkt.bahn.guru/>), des guides pour planifier des vacances sans avions...

6. Soutenez l'économie locale en choisissant, par exemple, des logements respectueux de l'environnement ou des petits hôtels familiaux, en achetant vos souvenirs chez les artisan·e·s, en consommant de la nourriture locale....

7. Respectez le lieu que vous visitez en évitant, par exemple, de déranger la faune et de dégrader la flore. Laissez le site intact en emportant vos restes de nourriture et vos déchets.

Les solutions ne manquent pas pour revoir notre façon de voyager, tenter des aventures que l'on n'aurait peut-être pas envisagées, se reconnecter à ce qui est vraiment important, profiter de l'instant et du temps nécessaire aux choses. Voyager en avion permet de se rendre au bout du monde en quelques heures, on en oublie dès lors toute notion de distance, de temps... nos sens, nos sensations, nos ressentis sont, en quelque sorte, mis sous silence.

Dans cette société dans laquelle on a pris l'habitude que tout aille vite, est-ce que prendre son temps ne serait pas un acte de résistance et d'affirmation de soi?

¹ Exemple de guide: https://cdn.greenpeace.fr/site/uploads/2022/07/GREENPEACE_GUIDE_VOYAGE.pdf?utm_source=email&utm_medium=parcours_engagement_guide&utm_campaign=transport_mindset&utm_content=1&codespec=7013V000001MQR8

Diminuer le chauffage et mettre un pull

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Est-ce que le chauffage a un impact sur nos émissions de CO₂ ?
- Qu'utilisons-nous pour nous chauffer ?
- Et pour les frileux·euses ?
- Il n'est pas plus utile d'isoler son logement ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Sobriété énergétique
- Inégalités sociales
- Mesures structurelles et courage politique

À RETENIR POUR CLÔTURER

Vous êtes plus Team sauna ou Team pull ? Et finalement, est-ce qu'enfiler ce maudit gros pull et baisser le chauffage change vraiment quelque chose à notre empreinte carbone ?

En été, facile de choisir votre équipe, mais une fois arrivées les soirées fraîches et humides de l'automne, le choix devient plus compliqué, n'est-ce pas ? Alors pas question d'envisager de le faire si ce n'est pas vraiment utile !

« Selon des données de Bruxelles Environnement, en diminuant le chauffage... d'1°C, il est possible de faire 7% d'économie d'énergie, sans perte de confort¹ ».

Cet écogeste permettrait de réduire la facture de chauffage jusqu'à 7%² et de diminuer nos émissions de GES. En effet, nos chauffages utilisent en grande partie des énergies fossiles comme le gaz, le mazout et le charbon (ressources limitées, rappelons-le) qui émettent du CO₂ (gaz en grande

partie responsable des dérèglements climatiques).

Le chauffage représente une part importante de l'empreinte carbone des Belges. En diminuant de quelques degrés la température dans la maison et en ne chauffant que les pièces où l'on se trouve, on peut réduire nos émissions d'une tonne à une tonne et demi par personne et par an³.

Il faudrait ainsi chauffer à **19 degrés pendant la journée, et 16 degrés la nuit**. Cette diminution de température ne changera pas notre confort et aura un effet immédiat sur notre empreinte sans devoir toucher à la structure du bâtiment (contrairement à des travaux pour isoler sa maison par exemple).

Pour diminuer l'empreinte carbone de son chauffage, les moyens les plus efficaces sont d'isoler notre logis (réduit de 500 à 1250 kg de CO₂ par personne et par an en moyenne⁴), de changer de système de chauffage (chauffage à condensation,

1 <https://www.lavenir.net/actu/societe/2021/02/08/enfiler-un-gros-pull-et-diminuer-le-chauffage-plus-de-500-ecoles-belges-relevant-le-defi-ce-mardi-BTZ60N40EFFH5L6QHAYOOEE5NY/>

2 https://actu.fr/societe/cest-journee-gros-pull-faites-geste-la-planete_15537746.html

3 <https://www.ecoconso.be/fr/content/economiser-le-chauffage-pour-reduire-le-co2>

4 <https://www.ecoconso.be/fr/content/economiser-le-chauffage-pour-reduire-le-co2>

pompe à chaleur... et c'est ici encore une diminution de 250 à 500 kg de CO₂).

Malheureusement, ces mesures nécessitent de nombreux investissements et il est donc indispensable que les pouvoirs publics les encouragent (primes, prêts...), forcent les propriétaires à isoler les logements qu'ils et elles proposent en location...

Il sera également indispensable d'isoler les bâtiments publics et d'encourager les entreprises à faire de même. Bref, on ne pourra pas dire que l'urgence climatique ne sera pas source d'emplois!

M'engager

IDÉES DE QUESTIONS POUR RELANCER LE DÉBAT

- Qu'est-ce que les jeunes retirent de leur engagement ?
- Est-ce que c'est aux jeunes de s'investir alors qu'ils et elles ne sont pas responsables de la dégradation du climat ?
- Est-ce que tout le monde a l'opportunité de s'engager ? Comment agir néanmoins ?

THÈMES LIÉS ET ENJEUX

- Réduction GES (gaz à effet de serre)
- Éco-anxiété
- Engagement (*des jeunes*)

À RETENIR POUR CLÔTURER

« Nous sommes la première génération à vivre les conséquences du réchauffement climatique et la dernière à pouvoir y faire quelque chose. »

Camille Etienne

« J'apprends de mon activisme que les leaders politiques sont en fait des followers des citoyens. C'est à NOUS de montrer le chemin. »

Adelaïde Charlier

Tu cherches un moyen concret de défendre tes idées et les causes qui te semblent importantes ? Tu aimerais également développer plus de compétences et une expertise sur le sujet ? Comme 7 jeunes sur 10¹, tu souhaites t'engager pour le climat ? La transition écologique est, en effet, une préoccupation majeure pour toi ?

Alors rejoins notre équipe et engage-toi !

Ta mission :

Faire pression sur les responsables politiques et économiques afin de prendre des mesures pour limiter les dérèglements climatiques et les inégalités engendrées par ces derniers.

Les avantages :

- Partager avec d'autres personnes tes valeurs et des combats ;
- passer à l'action auprès d'autres personnes est un moyen efficace de limiter l'éco-anxiété²;
- en t'engageant, tu pourras également acquérir de nombreuses aptitudes et connaissances sur l'environnement et les dérèglements climatiques.

Pour nous soutenir :

- Si tu n'as pas l'occasion de rejoindre notre équipe (manque de temps, nécessité d'un job étudiant...), aucun pro-

1 <https://www.oxfamfrance.org/militer-localement/climat-quand-les-citoyen%C2%B7ne%C2%B7s-sengagent-et-passent-a-laction/>

2 Éco-anxiété: type d'angoisse particulier que nous ressentons devant la menace climatique. Il englobe un sentiment d'intense préoccupation, de vigilance, d'impuissance, mais aussi... de colère.

blème, tu peux déjà faire beaucoup de ton côté :

- Il y a tout d'abord les **écogestes** comme diminuer ou arrêter de manger de la viande, baisser son chauffage (19°C la journée, 16°C la nuit), limiter au maximum l'utilisation de la voiture et l'avion, boycotter certains produits (comme les marques de la fast fashion par exemple)...
- Nos petits gestes sont importants mais ne suffiront pas et ne seront pas accessibles pour tout le monde sans **l'intervention de l'État et des entreprises**. Tout le monde doit s'engager pour l'urgence climatique! Tu peux faire pression sur les responsables politiques et économiques en allant manifester, en signant et partageant des pétitions, en pratiquant la désobéissance civile...
- Et enfin, n'hésite pas à en parler autour de toi et sensibiliser ainsi un maximum de personnes.

AUTRES INFORMATIONS UTILES

Les impacts des dérèglements climatiques sur ma santé

À RETENIR

Depuis quelques années maintenant, on a l'impression que l'actualité nous ressort les mêmes dossiers chaque été: **vagues de chaleur, orages violents, inondations, tempêtes, incendies, sécheresses**. On sait aujourd'hui que cette répétition de phénomènes est causée par les dérèglements climatiques. En plus des dégâts matériels recensés, ces événements, qui reviennent plus intensément et fréquemment, ont également un impact sur notre santé (hyperthermie ou coup de chaleur, déshydratation, noyade, épuisement...).

Notre **santé mentale** est également mise à l'épreuve: se remettre du traumatisme vécu lors d'une inondation par exemple. De plus en plus de gens souffrent d'éco-anxiété (mélange d'émotions comme la colère, la tristesse et la peur face aux dérèglements du climat, à l'inaction et à une impression de fatalité).

Les dérèglements climatiques impactent la santé de **manière inégale et injuste**: nous sommes plus à risque selon notre âge (les jeunes enfants et les personnes âgées sont plus vulnérables), l'endroit où nous vivons (certains endroits du monde deviennent inhabitables) et également notre niveau socio-économique (un terrain situé dans une zone inondable est moins cher à l'achat!). Pourtant, les plus jeunes et les populations les plus pauvres sont les moins responsables de ces dérèglements climatiques!

Mais ces dérèglements ne déplaisent cependant pas à tout le monde: **les tiques et les moustiques** apprécient et en profitent pour nous remercier avec des cadeaux comme la maladie de Lyme, la dengue¹, le paludisme... D'autres heureux: **les pollens** qui peuvent se répandre plus longtemps et plus intensément grâce à la hausse des températures et la baisse des précipitations (cocktail parfait pour développer des troubles allergiques!).

Enfin, ajoutons à cela d'autres facteurs de risques sur notre santé comme des pénuries d'eau (déshydratation), des récoltes agricoles moins bonnes (malnutrition), des eaux de mauvaise qualité (bactéries et algues toxiques)...

C'est ainsi que, selon l'OMS, les changements climatiques pourraient provoquer **250 000 décès supplémentaires** chaque année à partir de 2030 en raison de la malnutrition, du paludisme, des diarrhées et des vagues de chaleur. Les coûts de santé résultant directement des changements climatiques sont estimés de **2 à 4 milliards de dollars par an** d'ici 2030².

1 La dengue est une infection virale causée par le virus de la dengue (DENV) et transmise à l'être humain par piqûre de moustiques infectés.

2 <https://climat.be/changements-climatiques/consequences/sante>

AUTRES INFORMATIONS UTILES

Pourquoi limiter le réchauffement climatique ?

À RETENIR

Actuellement, nous vivons dans un monde à +1,2°C. Vous allez me dire, “ça va, ce n'est pas catastrophique”. En êtes-vous si sûr·e·s ?

Déjà, il s'agit d'une moyenne, certains endroits deviendront beaucoup plus chauds ! Et ces dérèglements de température bouleversent les phénomènes météorologiques et notre climat.

Sécheresses, canicules, inondations, cyclones, augmentation du niveau des mers et des océans... Voilà des conséquences des dérèglements climatiques dont nous commençons à avoir l'habitude. Certaines régions sur Terre sont d'ailleurs déjà devenues inhabitables ! (Prenons l'exemple du Pakistan qui a frôlé la barre des 50°C avec un taux d'humidité très important en 2022 ! Ce taux d'humidité élevé rend cette chaleur potentiellement mortelle car cela empêche de transpirer correctement et notre corps ne peut donc plus réguler sa température).

Alors on continue vers +1,5°C, + 2°C... ?

Au fond, la « machine est lancée », qu'est-ce que ça changerait ces « petites » différences de températures ? Découvrons donc le menu que nous proposerait notre inaction.

Tout d'abord, commençons par un apéritif maison avec une planète de moins en moins capable d'**absorber le CO₂**. Par exemple les feux de forêt nous privent d'arbres bien précieux pour piéger le carbone, ce qui va accentuer l'effet de serre.

Ensuite, vous pourrez profiter davantage de notre assortiment d'**événements climatiques extrêmes, que vous pourrez même parfois combiner** (plat du jour proposé : canicule, suivie de mégafeux). Préférez un réchauffement à +2°C que +1,5°C pour plus de choix !

En dessert, nous vous proposons des **conflits** régionaux liés aux migrations des **réfugié·e·s climatiques** sur tous les continents.

Pour l'addition, attendez-vous à une « note salée » car toutes ces catastrophes **coûteront** très cher, bien plus que ce qu'il aurait fallu investir pour limiter le réchauffement.

En plus de tout ça, il ne faut pas oublier les possibles petites surprises que nous ne pouvons pas bien anticiper (par exemple, que nous réserve la fonte du permafrost ?).

Trop tard pour agir ?

La situation actuelle peut faire peur mais il est FAUX de dire que nous sommes déjà condamné·e·s. Le GIEC¹ le dit : **nous avons encore le temps de faire les changements nécessaires pour vivre dans un monde soutenable.**

Comment agir ? Il n'y a pas de secret : il faut diminuer nos émissions de GES car ce sont elles qui provoquent ce réchauffement.

Pour cela, nous allons devoir changer nos modèles de société, consommer moins et plus localement, moins compter sur les énergies fossiles² mais plutôt privilégier

1 GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (fondé en 1988) chargé d'évaluer l'ampleur, les causes et les conséquences du changement climatique en cours.

2 Les énergies fossiles sont issues de gisements souterrains, formés par la décomposition de la matière organique (à base de carbone) des êtres vivants - bactéries, plantes, champignons et animaux. Cette transformation de la matière s'étale sur plusieurs centaines de mil-

les énergies renouvelables, changer notre façon de nous déplacer (transports actifs comme la marche et le vélo, transports en commun, covoiturage)...

De plus, cette crise climatique étant également une crise sociale, il sera important de tenir compte des pays du Sud et des populations précarisées.

Il sera également nécessaire d'inciter les multinationales à adopter des comportements écoresponsables.

Enfin, il est essentiel de continuer à sensibiliser dès le plus jeune âge aux dérèglements climatiques, à leurs enjeux et aux gestes individuels et collectifs possibles.

À tout le monde d'agir face à ce défi: les citoyen·ne·s, entreprises et politiques.

lions d'années, l'énergie fossile est de ce fait considérée comme une énergie non renouvelable. Les exemples les plus connus sont : le pétrole, le gaz naturel et le charbon.



Changement climatique Pourquoi rester sous les 2°C ?

		+1.5°C	+2°C	+3°C
 Nombre de j/an à T° max > 30°C	France métro Méditerranée	+4j +8j	+6j +10j	+13j +18j
 Nombre de nuits/an à T° min > 20°C	France métro Méditerranée	+3j +17j	+6j +24j	+14j +38j
Probabilité annuelle d'un été européen ... 	similaire à la canicule de 2003 "sans précédent historique" *	42% 47%	59% 67%	- -
Population exposée à une pénurie d'eau 	Europe centrale Sud de l'Europe et Méditerranée	+17M +14M	+41M +14M	- -
 Feux de forêts en méditerranée		+41%	+62%	+97%
 Surmortalité due à la chaleur en France métropolitaine		+0,8%	+1,5%	(pour +4°C) +5,7%
 Durée de la vague de chaleur (Caraïbes)		+7 à 11j	+9 à 22j	(pour +2.5°C) +17 à 39j
 % de temps en sécheresse modérée à sévère (Caraïbes)		17%	26%	(pour +2.5°C) 34%

Illustration par Maxime Allibert

Sources et méthodologies : interactive.carbonbrief.org/impacts-climate-change-one-point-five-degrees-two-degrees/#

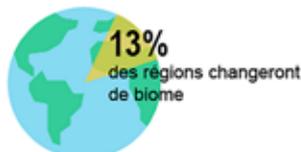
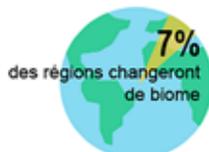
* désigne les températures moyennes estivales qui dépassent l'été record observé entre 1950 et 2017 à chaque endroit



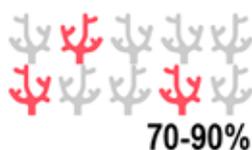
Fonte du pergélisol (*permafrost* en anglais) en Arctique



Altération des écosystèmes



Blanchissement des coraux



Baisse des stocks de poissons



Stress hydrique



Risque d'inondation



Le permafrost est un terme qui désigne les sols dont la température reste sous le seuil de 0 °C pendant au moins deux années consécutives. Le terme correct en français est celui de "pergélisol" (<https://www.geo.fr/>).

Un biome est une unité écologique. Elle fait référence à une vaste zone géographique qui partage un climat, une faune et une flore similaires : un ensemble d'écosystèmes aux conditions écologiques identiques (<https://www.geo.fr/>).

AUTRES INFORMATIONS UTILES

Inutiles nos petits gestes ?

À RETENIR

Qui doit agir? Chacun·e d'entre nous, en adoptant plus souvent des comportements écoresponsables plus connus sous le nom de « petits gestes », ou plutôt les États et les entreprises ?

Au fond de vous, vous connaissez la réponse à cette question: c'est tout le monde. On a donc besoin des actions individuelles ET des États qui vont encourager ces « petites actions » par des campagnes de sensibilisation mais aussi par des incitations financières: il faut que l'ensemble de la population ait les moyens de faire ces gestes et qu'ils ne soient pas réservés aux tranches les plus favorisées pour se donner bonne conscience.

Selon l'asbl Carbone 4, nos « petits gestes » pourraient réduire jusqu'à 25% nos émissions de GES¹. Ce n'est donc pas négligeable! Mais **quels sont les gestes les plus utiles?**

1. Passer au régime végétarien (réduction de 10% en moyenne de l'empreinte carbone);

2. prendre le moins possible l'avion;

3. utiliser plus le vélo que la voiture pour tous les trajets courts (ou les éviter);

4. covoiturer.

Notons également que ces actions individuelles réduisent l'éco-anxiété et peuvent aussi avoir un effet éducatif autour de soi (à condition que celles-ci soient valorisées socialement).

La part restante de 75 % de réduction des GES sera réalisable grâce à une impulsion politique et collective. Les entreprises et l'État doivent donc aussi se transformer en profondeur. Chaque individu peut avoir une influence sur ces transformations en allant manifester, en changeant ses habitudes de consommation...

¹ Faire sa part? (carbone4.com): <https://www.carbone4.com/publication-faire-sa-part>

FAIRE SA PART ?

POUVOIR ET RESPONSABILITÉ DES INDIVIDUS, DES ENTREPRISES ET DE L'ÉTAT FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

2019

11 t CO₂ éq.

Aujourd'hui, en 2019, l'**empreinte carbone moyenne** d'un Français est d'environ **11 tonnes de CO₂, équivalent par an**.

2050

2 t CO₂ éq.

Pour respecter l'**Accord de Paris**, cette empreinte doit être réduite à **2 tonnes de CO₂, éq. par an** d'ici à 2050, soit **une baisse de 80 %**.

QUELLES ACTIONS POUR L'INDIVIDU ?

-25 %

Les **changements de comportement individuel significatifs** (devenir végétarien, privilégier le vélo, ne plus prendre l'avion...) permettent de **réduire l'empreinte de 25 %** au mieux.

+

-20 %

Les **actions avec investissement** (rénovation thermique, changement de chaudière, remplacement d'un véhicule à essence ou diesel par un véhicule électrique) **complèteraient la réduction de 20 %**.

=

-45 %

L'engagement individuel permettrait donc en principe d'engendrer **une baisse de l'empreinte carbone moyenne de près de 45 %**.

N.B. : Au-delà de leur potentiel rôle pédagogique, les « petits gestes du quotidien » (faire le tri, éteindre la lumière...) n'ont pas d'impact significatif sur l'empreinte carbone moyenne des individus.



Mais ces estimations se fondent sur un engagement personnel « héroïque » !

-20 %

Un engagement individuel « modéré », plus réaliste, permettrait d'atteindre **une baisse de l'empreinte carbone d'environ 20 %** (tous types d'action confondus).

Une réduction qui correspond à 1/4 de l'effort nécessaire pour faire passer l'empreinte carbone de 11 à 2 tonnes de CO₂ équivalent par an.

ET LA PART RESTANTE ?

Notre empreinte carbone est fortement contrainte par l'**environnement social, technique et politique** dans lequel nous vivons.

-60 %

- Décarbonation de l'industrie
- Décarbonation du système agricole
- Décarbonation du fret
- Décarbonation des services publics
- Décarbonation de l'énergie résiduelle consommée (chaleur, gaz, électricité)
- ...

Sur les **80 %** de baisse nécessaires, **60 %** ne pourront être réalisables que grâce à **une impulsion politique et collective**.

11 t CO₂ éq.

-20 %

-60 %

2 t CO₂ éq.

Gestes perso.

Action collective

1/4

3/4

Pour que l'empreinte carbone des Français diminue, les entreprises et l'État doivent donc aussi se transformer en profondeur.

Source: étude Carbone 4 (juin 2019) - www.carbone4.com



Relecture et conseils

Sophie Vandemaele, Gwendoline Rovai, Lucie Pe, Mohamed Houssein,
Chloé Berquemanne, Nathalie Stas et Benjamin Delfosse.

Suivi et rédaction du projet

Wendy Thibaut et Éléonore Naomé

Graphiste

Lara Pérez Dueñas

1000 mercis

Aux membres du groupe de travail : Ines Yaakoubi, Margo Rosolen,
Catherine Bernier, Jonas Hubaut, Marie Vanrossomme.

À Natasha Sensique de Réseau Idée.

À Frédérique Muller de Point culture.



Ed. resp. : Latitude Jeunes asbl

N° d'entreprise : 0414 133 481 | n° de compte : BE95 8777 9684 0158 | Registre Personnes Morales : Bruxelles

Siège social : 32-38 rue Saint-Jean, 1000 Bruxelles | Tél. : 02 515 04 02 | Mail : latitude.jeunes@solidaris.be

LATITUDE
JEUNES
réseau Solidaris